

Zeitschrift:	Revue historique vaudoise
Herausgeber:	Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band:	127 (2019)
Artikel:	Ovomaltine au Comptoir Suisse : films de propagande et politique promotionnelle de Wander SA (1937-1960)
Autor:	Olivier, Timothée
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-954794

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TIMOTHÉE OLIVIER

OVOMALTINE AU COMPTOIR SUISSE : FILMS DE PROPAGANDE ET POLITIQUE PROMOTIONNELLE DE WANDER SA (1937-1960)

«L’Ovomaltine c’est de la dynamique!» – Cette devise bien connue décrit le potentiel énergétique de la boisson maltée (et moins chocolatée que son pendant Caotina), créée par Dr Georg Wander (1841-1897). Ce slogan devenu célèbre s’insère dans le sillage des premières publicités filmiques de l’Ovomaltine datant des années 1920. Dès lors, la maison mère de l’Ovomaltine fait produire des films par des entreprises cinématographiques vantant les bienfaits de son produit fortifiant. Plus de 58 films de commande sont produits entre 1920 et 1960, et une partie de ceux-ci sera montrée au public du Comptoir Suisse dès 1937. Les projections ont lieu dans le Cinéma Ovomaltine, au Palais de Beaulieu. Fêtant le centenaire du Comptoir Suisse en 2019, on (re) plongera ici dans une aventure maltée pour découvrir le nouvel encrage géographique et linguistique de la campagne publicitaire filmique Ovomaltine sur sol vaudois.

LE CINÉMA OVOMALTINE ET LE BAR OVOMALTINE

Wander SA est présente au Comptoir Suisse pour la première fois en 1937. L’entreprise est alors en mains de Dr Georg Wander-Thormann (1898-1969), fils de Dr Albert Wander (1867-1950), lui-même fils de l’inventeur de l’Ovomaltine¹. Comment Wander présente-t-elle alors l’Ovomaltine au Comptoir Suisse? Qu’est-ce Cinéma Ovomaltine? Quels films y étaient montrés et que pouvait y ressentir le public? Quel rôle le Comptoir Suisse avait-il pour le département de propagande (c’est ainsi qu’il s’appelait) en charge de la promotion de l’Ovomaltine? Ces questions sont issues d’une recherche, dont le but était de savoir dans quel contexte (où) les films Ovomaltine disponibles aujourd’hui dans les archives ont été projetés et quel était le public cible de l’entreprise (qui). Les résultats de cette recherche sont partagés ici pour la première fois².

¹ Hans-Rudolf Schmid, *Dr Albert Wander 1867-1950. Ein Lebensbild*, Zurich: Verein für wirtschaftshistorische Studien, 1959, p. 5.

² Cf. Timothée Olivier, *Voir et goûter l’or brun bernois: Les films de propagande Ovomaltine dans la politique promotionnelle de Wander SA (1930-1960)*, Lausanne: Faculté des lettres (mémoire de licence), 2016.

PRÉMICES D'UN CINÉMA – 1937

Wander, en arrivant au Comptoir Suisse, met l'accent sur son produit phare, l'Ovomaltine, et son dérivé, tout juste créé, l'Ovo Sport. Cette barre dure constituée d'Ovomaltine (pas encore enrobée de chocolat) est identique à l'Ovo militaire développée l'année précédente : elle peut être diluée dans de l'eau ou croquée ainsi. Pour une première sur sol vaudois, l'entreprise reçoit un stand dans la halle VII du sport et du tourisme³. Les produits présentés, l'Ovomaltine tout comme l'Ovo Sport, sont décrits comme des produits diététiques, destinés notamment aux sportifs⁴. Le pavillon bernois se dote d'affiches et de brochures d'informations, de photographies illustrant la consommation du produit et un stand propose des dégustations.

Durant toute la durée du Comptoir, du 11 au 26 septembre 1937, une « paroi avec surface de projection », nommée « Cinéma » se situe sur l'arrière du pavillon. De petite taille, cette sorte de poste télévisé inséré dans la paroi permet la projection de films. La surface de projection n'est pas encore publiquement signalée comme un cinéma à proprement parler et il n'en est pas fait mention dans le catalogue du Comptoir. L'entreprise utilise pour la première fois au Comptoir Suisse le petit écran, qui fonctionne comme un média d'attraction, en attirant le regard des curieux. Il se situe sur le passage emprunté par les visiteurs pour déambuler dans la foire et, grâce au film, s'arrêtent au stand de Wander. Il est alors possible pour l'entreprise de présenter ses produits et de déployer sa propagande. Du fait qu'il ne semble pas y avoir de places assises, des courts métrages étaient alors probablement présentés aux visiteurs. Aucune mention de films n'a été trouvée dans les fonds d'archives au sujet du pavillon de 1937.

Absente en 1938 et l'édition du Comptoir Suisse de 1939 n'ayant pas lieu pour cause de guerre, il faut attendre 1940 pour que Wander inaugure un « vrai » cinéma : le Cinéma Ovomaltine, auquel le Bar Ovomaltine est annexé. Tous deux sont situés à l'étage du bâtiment principal du Palais de Beaulieu⁵. Pour cette première, l'entreprise mise gros et fait faire un film sur l'Ovomaltine par Hans Richter : *Wir leben in einer neuen Zeit/Les temps nouveaux*⁶.

DU FILM INDUSTRIEL AU FILM CULTUREL

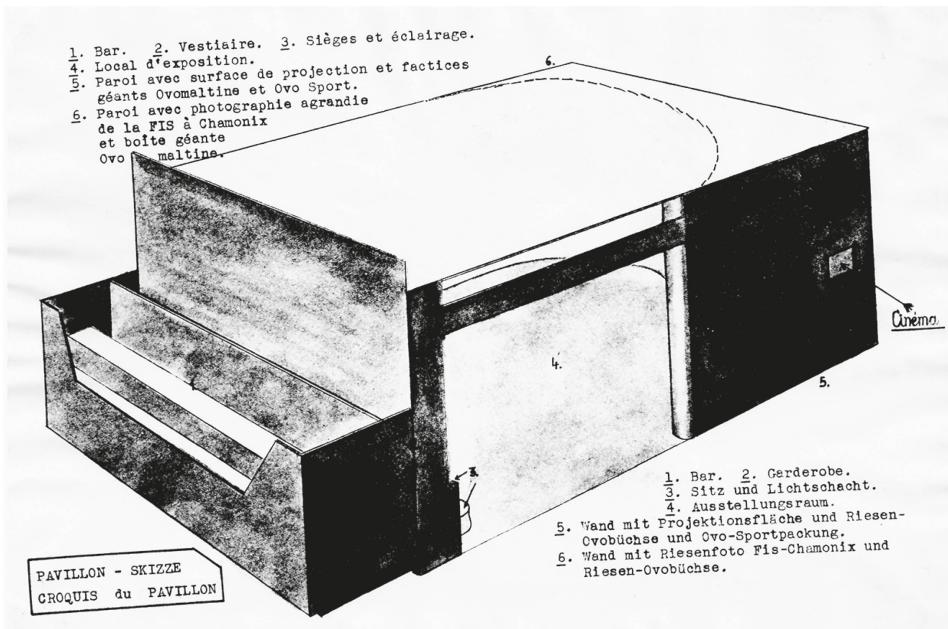
Plusieurs copies de la version francophone *Les temps nouveaux* de Hans Richter sont disponibles aujourd'hui à la Cinémathèque Suisse ainsi qu'au Lichtspiel. Le film a été

³ ACV, ZBT 164, Comptoir Suisse – Catalogues officiels 1930-1960, Catalogue 1937.

⁴ Tableau en annexe.

⁵ *Feuille d'Avis de Lausanne* du 4 septembre 1940, p. 3.

⁶ Hans Richter, *Wir leben in einer neuen Zeit/Les temps nouveaux* (16 mm), Zurich: Central-Film, 1938. Voir Pierre-Emmanuel Jaques, « L'Ovomaltine et un cinéaste d'avant-garde », in *Décadrages*, 4-5, 2005, pp. 154-166.



Plan de pavillon, salle d'exposition intérieure avec de grands tableaux informatifs concernant les aspects nutritionnels de l'Ovomaltine. Paroi extérieure avec une surface de projection de films. Sur la deuxième image, vue du pavillon, l'extérieur est décoré de grandes boîtes d'Ovomaltine, de paquets d'Ovo Sport et de photos, notamment un grand format de la FIS (Fédération internationale du ski) à Chamonix, photographies de 1937. (© Wander AG – Archiv)

tourné en 1938 et met en scène différents personnages, au travail ou à la maison, soumis à un stress quotidien important et à un épuisement total. L’Ovomaltine est alors présentée comme la solution à ces maux et toutes les étapes de la production du produit sont expliquées en images, dans les locaux de l’entreprise. Il s’agit d’un film industriel où chaque détail est montré, de l’orge jusqu’au malt, et les processus chimiques commentés⁷. Ces informations quant à la production sont révélatrices du souhait de l’entreprise Wander de faire preuve d’une certaine transparence auprès du public du Comptoir suisse. On cherche à mettre en confiance des consommateurs en se montrant proches d’eux et que la production de l’Ovomaltine ne relève d’aucun secret. *Confiance oblige*, sera également le titre d’un autre film industriel projeté durant la même période⁸.

Pour conquérir de nouveaux consommateurs, dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, Wander mise toutefois rapidement sur une communication différente. Une césure a lieu et les films produits ont un caractère culturels, sportifs, sociétaux, aux aspects patriotiques forts, plutôt qu’industriels et scientifiques. L’Ovomaltine est présentée comme un produit à base de lait suisse et d’œufs frais et d’orge mûrie au soleil. On boit de l’Ovomaltine à la montagne ou à ses pieds sous un drapeau suisse, dans le ciel avec Swissair ou en famille au bord du lac⁹. On remarque une communication aux traits identitaires nationaux: vendre et véhiculer les valeurs patriotiques concorde avec la conception identitaire, helvétique elle aussi, du Comptoir Suisse. À l’instar du film *À l’assaut du ciel* projeté en 1949 et qualifié de chef-d’œuvre par le Comptoir Suisse:

Cinéma: Durant le Comptoir, la Maison Dr A. Wander S. A. à Berne présente dans la salle bleue le film documentaire alpin *À l’assaut du ciel* que la presse suisse fut unanime à qualifier de chef-d’œuvre photographique incomparable. Les séances ont lieu tous les jours à 10.00, 10.45, 11.30, 13.45, 14.30, 15.15, 16.00, 16.45 et 17.30. Entrée libre.¹⁰

⁷ Voir: Frank Kessler, Eef Masson «Schichtkäse. Zur Problematik Des Industriefilms Als Genre», in Vinzenz Hediger, Patrick Vonderau (éds), *Filmische Mittel, Industrielle Zwecke. Das Werk Des Industriefilms*, Berlin: Vorwerk 8, 2007, pp. 873-882; Martin Loiperdinger, «Early Industrial Moving Pictures in Germany», in *Films That Work: Industrial Film and the Productivity of Media*, Amsterdam: Amsterdam University Press, 2009, pp. 65-74; Yvonne Zimmermann (éd.), «Industriefilme» in *Schaufenster Schweiz: Dokumentarische Gebrauchsfilme 1896-1964*, Zurich: Limmat, 2011, pp. 242-382.

⁸ August Kern, *Vertrauen verpflichtet/Confiance oblige* (16 mm), Bâle: Kern-Film, 1944. Voir Timothée Olivier, *Voir et goûter l’or brun bernois...*, op. cit., p. 119.

⁹ Heinrich Fueter, *Gesegnetes Land/Terre bénie* (16 mm), Zurich: Condor-Film, 1950/51, 07'11"-08'46".

¹⁰ ACV, ZBT 164, Comptoir Suisse – Catalogue officiel 1949, p. 11.

Ce documentaire alpin, de nos jours en phase de restauration, est mentionné dans de nombreux journaux lausannois en 1949¹¹. Il est décrit être « tourné de main de maître »¹² et de « technique alpiniste et de photographie » forte¹³, et il met en scène « quatre guides expérimentés [qui] font l'ascension de l'Eiger, par l'arrête Mittellegi »¹⁴. La thématique principale de l'Ovomaltine est au centre du film : le sport. Wander utilise le documentaire comme film de propagande et omet dès lors toute mention en rapport avec la fabrication de l'Ovomaltine. On n'est plus face à un film industriel, mais face à une activité sportive racontée en images, activité qui ne peut qu'inspirer le public. Il est fort probable que le produit soit mis en scène dans la réussite de cet exploit sportif – auquel les vertus nutritionnelles de l'Ovomaltine contribuent – qu'est l'ascension de l'Eiger.

Le film *Terre bénie* de Heinrich Fueter de la Condor-Film à Zurich, projeté en 1951, adopte la même perspective. Le « peuple suisse travaillant en paix dans ses montagnes, ses plaines et ses cités [...] la jeunesse, la gaieté, les chansons »¹⁵, « la simplicité et la fraîcheur des scènes [...] la vie laborieuse du peuple [...] l'impression de bien-être, de santé et de joie de vivre »¹⁶, voici ce que le film montre : des paysages suisses immaculés, des vaches qui broutent, des femmes qui cueillent l'orge, des enfants qui jouent, des sportifs en montagne qui boivent de l'Ovomaltine, des citadins qui en donnent à leurs enfants avant d'aller à l'école. Ce film représente un idéal sociétal et tant la description de son contenu dans les annonces que le film lui-même attirent un public tout particulièrement attaché aux valeurs patriotiques suisses, réunissant les compatriotes au service de « l'économie nationale »¹⁷.

La famille est au centre des films Ovomaltine montrés au Comptoir Suisse pendant plus d'une décennie. L'homme est celui qui travaille pour faire vivre les siens. La femme est attachée au foyer et aux enfants¹⁸. Elle est mère, bien plus que les hommes sont décrits comme des pères. La femme est au centre de la consommation de l'Ovomaltine et elle

¹¹ *Feuille d'Avis de Lausanne* du 14 septembre 1949, p. 10; 16 septembre 1949, p. 34; 16 septembre 1949, p. 4; 19 septembre 1949, p. 15; 24 septembre 1949, p. 18; *Tribune de Lausanne* du 17 septembre 1949, p. 7 et *La Nouvelle Revue de Lausanne* des 9 septembre 1949, p. 7; 10 septembre 1949, p. 12; 14 septembre 1949, p. 7; 17 septembre 1949, p. 5; 23 septembre 1949, p. 7; 24 septembre 1949, p. 7.

¹² *Feuille d'Avis de Lausanne* du 19 septembre 1949, p. 15.

¹³ *Feuille d'Avis de Lausanne* du 14 septembre 1949, p. 10.

¹⁴ *Feuille d'Avis de Lausanne* du 16 septembre 1949, p. 4.

¹⁵ *Feuille d'Avis de Lausanne* du 12 septembre 1951, p. 24.

¹⁶ *Feuille d'Avis de Lausanne* du 15 septembre 1951, p. 21.

¹⁷ *Feuille d'Avis de Lausanne* du 10 septembre 1951, p. 15.

¹⁸ La séparation genrée des tâches est présente dans de nombreuses publicités des années 1950, Simon Eggimann, « Von Der Lebensweise Zum Lebensstil. Werbung Als Abbild Des Wandels von Werten Und Lebensformen in Der Schweiz 1950 Bis 1990 » in *Bilder Vom Besseren Leben. Wie Werbung Geschichte Erzählt* Berne: Haupt, 2002, pp. 193-207.

permet la croissance de la marque car comme maîtresse de maison, elle a la responsabilité des achats. C'est à elle que revient non seulement l'acquisition du produit, mais aussi de sa préparation et de sa distribution¹⁹. Cette représentation de la mère de famille achetant de l'Ovomaltine permet à tous les milieux sociaux et toutes les générations de s'identifier avec le produit: les jeunes enfants à l'école, les enfants en camps, les jeunes hommes au service militaire, les familles lors d'activités sportives, les retraités en convalescence. Wander a bien compris ce rôle de la femme, rôle que l'entreprise n'hésite pas à enracer dans sa propagande.

Avec sa présence au Comptoir Suisse, Wander construit une certaine culture autour de l'Ovomaltine, en se montrant proche des consommateurs (identiques aux personnages des films), transparent et au service de la Suisse. Que ce soit par le film industriel en 1940 ou plus tard avec des films sociétaux et culturels, cette approche promotionnelle incite les consommateurs à s'identifier à Wander et à l'Ovomaltine.

TECHNIQUE PRÉCURSEUR, ACCROCHE PUBLICITAIRE

Si le contenu des films Ovomaltine projetés au Comptoir suisse a un rôle d'attraction des consommateurs, il en va de même avec les caractéristiques techniques des films. La forme des films de propagande est toujours un argument publicitaire largement véhiculé dans la communication de Wander. *Les temps nouveaux* projeté en 1940 est par exemple décrit comme étant le premier film sonore. Cet élément technique est de maintes fois mentionné dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* de cette année-ci. Entre le 4 et le 18 septembre 1940, des annonces signées «Dr A. Wander S.A., Berne» sont publiées et incitent le lecteur à «allervoer sans faute au Cinéma Ovomaltine le récent film sonore: *Les Temps nouveaux*»²⁰.

Le premier film en couleur, lui, est proposé en 1948: il s'agit d'un film d'Armin Schlosser, *Brève mosaïque olympique*, qui fait un résumé des Jeux olympiques de St Moritz de 1948²¹. Les couleurs du film sont un élément retentissant, partagé dans la presse et dans le catalogue officiel de la foire²². L'entreprise ne lésine pas sur les moyens pour proposer des films actuels issus d'une technique elle aussi de son temps.

En 1951, tant le son que la couleur forment le spectacle de *Gesegnetes Land / Terre bénie* selon un commentaire des *Neue Berner Nachrichten*:

19 Regula Bochsler, Pascal Derungs (éds), *Museum für Gestaltung Zürich, Und Führe Uns in Versuchung: 100 Jahre Schweizer Werbefilm*, Zurich: Museum Für Gestaltung Zürich, 1998, p. 56.

20 *Feuille d'Avis de Lausanne* des 4 septembre 1940, p. 3; 7 septembre 1940, p. 17; 11 septembre 1940, p. 12; 14 septembre 1940, p. 11; 18 septembre 1940, p. 11.

21 Armin Schlosser, *Brève mosaïque Olympique. Un film en couleur de la maison Dr A. Wander S.A. Berne* (16 mm), Berne: Armin Schlosser Filmproduktion, 1948.

22 ACV, ZBT 164, Comptoir Suisse – Catalogue officiel 1948, p. 11.

Ce film est le premier film étroit sonore en couleurs qui a paru jusqu'ici. Il prouve donc que le film étroit utilisé habituellement par le public peut être aussi employé avantageusement à des fins publicitaires [...].²³

Ainsi, de même que le son et la couleur, le format 16 mm (« étroit ») est présenté ici comme une innovation sans précédent, car ce format est habituellement utilisé par le grand public (en privé) et moins par des institutions dans un but de propagande.

Le Cinéma Ovomaltine est un lieu « moderne », caractère que l'on n'hésite pas à répéter dans la presse: « Ils quittèrent le cinéma du Comptoir, dont l'installation est des plus modernes, visiblement impressionnés par ce qu'ils venaient de voir. »²⁴ Tant le contenu actuel reflétant une certaine identification du public à la marque que la forme moderne et attractive des films permettent au public et (futurs-) consommateurs d'être attirés par l'Ovomaltine. Les annonces publiées dans les journaux lausannois forment ainsi la première pierre de l'édifice publicitaire de Wander.

IMMERSION LOCALE ET BÉNÉFICES PARTAGÉS

En 1951, il est étonnant de remarquer que les annonces publiées dans la presse locale lausannoise ne sont plus signées par Wander, mais par le Comptoir Suisse. Le Cinéma Ovomatine semble être un outil de promotion de la foire elle-même. Les projections rassemblent un public important et ce public est ainsi en même temps visiteur du Comptoir, ce qui est au bénéfice de la foire vaudoise. Le Cinéma Ovomaltine est décrit comme un « stand qu'il faut visiter »²⁵, une attraction phare de la manifestation.

Depuis 1940, les annonces dans la presse locale, par Wander ou par le Comptoir Suisse, se couplent à des affiches dans les épiceries, locales elles aussi. Les revendeurs et dépositaires de l'Ovomaltine en sortent, selon Wander, gagnants: « Vous profiterez, vous aussi, de cette propagande au Comptoir Suisse; mais n'oubliez pas, lorsque vous changerez votre vitrine, d'y placer bien en vue quelques boîtes d'Ovomaltine », mentionne le département de la propagande dans le magazine pour les revendeurs *Courrier Wander/Wander Kurier*²⁶. De nombreuses citations de presse sont également copiées dans le magazine des revendeurs, montrant ainsi le succès de la diffusion du film au Comptoir. Les dépositaires de l'Ovomaltine sont poussés à accentuer la visibilité des produits de Wander, sorte de contrepartie à la suite de la

²³ Archives Wander: Étagère 10, cartons n°98-99-100-101, N° 3, X^e année; « Terre bénie », septembre 1950.

²⁴ *Ibid.*, XI^e année; Échos du Comptoir Suisse, novembre-décembre 1951.

²⁵ *Feuille d'Avis de Lausanne* du 10 septembre 1951, p. 15.

²⁶ Archives Wander: Étagère 10, cartons n°98-99-100-101, N° 3, XI^e année; Échos du Comptoir Suisse, novembre-décembre 1951.

mise en place de la propagande du Comptoir Suisse, de laquelle ils récoltent aussi les fruits :

Tout l'effort de propagande que nous avons accompli au Comptoir suisse pourrait, avec votre aide, avoir un écho durable, si vous vouliez bien placer, bien en vue dans votre vitrine ou sur votre comptoir, quelques boîtes d'Ovomaltine (sans oublier l'Ovo Sport et le Choc Ovo). Ce n'est qu'avec votre précieuse collaboration que l'effet de propagande déployé, en faveur de nos clients revendeurs également, ne restera pas éphémère.²⁷

Les projections des films au Comptoir Suisse sont toujours gratuites, ce qui permet d'attirer un public conséquent pas forcément consommateur des produits Wander. Si le public ne connaît pas l'Ovomaltine, il sera plus enclin à découvrir le produit lorsqu'il est proposé gratuitement. De plus, la gratuité peut inciter une couche de la population qui a peut-être un revenu plus bas (que l'acquéreur habituel) à venir au Comptoir. Une séance cinématographique est un moyen ludique et distrayant pour solliciter l'intérêt de futurs consommateurs de l'Ovomaltine. Et le succès est toujours au rendez-vous ! Lors de la projection du film *Les temps nouveaux* en 1940, le succès est tel qu'il a fallu faire appel à la police pour remettre à l'ordre les spectateurs en masse aux portes du cinéma²⁸ ! En 1948, on prévient dans la presse : « Grand succès. La foule se presse au Cinéma Ovomaltine. C'est le grand succès. Il est prudent de venir à l'heure. Représentations toutes les 45 minutes dès 10h. »²⁹ Et à la suite de la manifestation vaudoise de 1951, un article est publié dans le magazine *Courrier Wander*, dévoilant quelques chiffres et impressions : le Cinéma Ovomaltine et le Bar Ovomaltine ont accueilli plus de 30 000 visiteurs durant les deux semaines d'ouverture de la foire, sur les 700 000 entrées totales. Ceci équivaut à environ 2000 entrées quotidiennes³⁰.

LE FILM, ACTEUR INTRA- ET EXTRA-MUROS DU COMPTOIR SUISSE

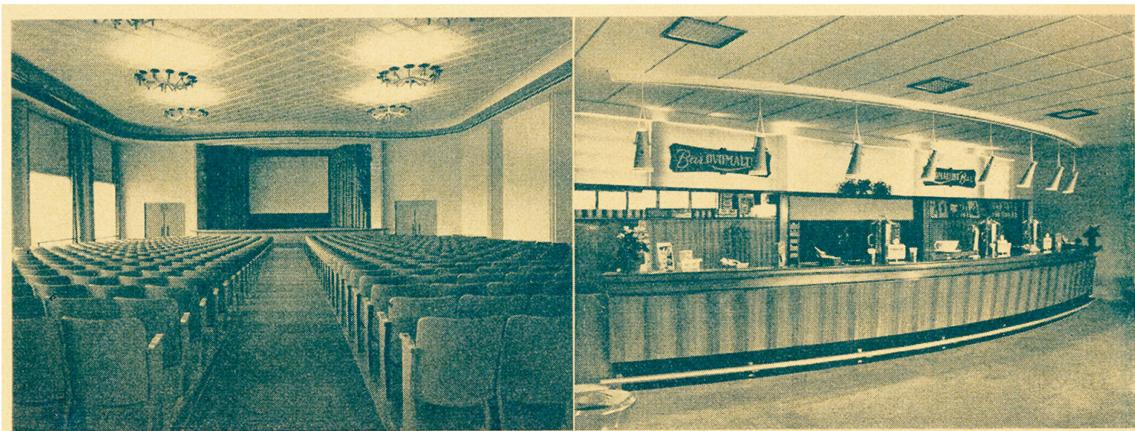
Le film se déploie comme un intermédia, car par lui sont mis en place de nombreux autres instruments, extra-muros : avant sa projection, des annonces sont publiées dans la presse et des affiches collées à Lausanne et dans ses environs, et suite de la sa projection,

27 Archives Wander: Étagère 10, cartons n°98-99-100-101, N° 3, XIII^e année, Après le 24^e Comptoir suisse, octobre 1953.

28 Archives Wander: Firmenarchiv Marketing N. 95, Der Wanderstab, 1939-1940, septembre 1940, p. 2.

29 *Feuille d'Avis de Lausanne* du 14 septembre 1948, p. 20.

30 Archives Wander: Étagère 10, cartons n°98-99-100-101, N° 3, XI^e année; Échos du Comptoir Suisse, novembre-décembre 1951.



Le Cinéma Ovomaltine et le Bar Ovomaltine, photographies de 1953 (aucune rénovation de la salle de cinéma n'a eu lieu entre 1940 et 1953). (© Wander AG – Archiv)

la décoration de vitrine par exemple. De nombreuses annonces sont publiées entre 1948 et 1955. Elles sont le résultat direct d'une nouvelle impulsion souhaitée par le département de propagande de Wander, qui fait produire, à la même époque, de nombreux films de propagande différents pour le Comptoir Suisse³¹. Pas moins de treize films ont été produits entre 1947 et 1950 et la présence de l'entreprise à des événements sportifs et populaires autres que le Comptoir Suisse est conséquente³². L'affiche et l'annonce contribuent au succès du film en avertissant tous les publics, les mères de famille qui achètent en épicerie, ainsi que les lecteurs ou lectrices de journaux quotidiens. Le déploiement des annonces dans trois organes de presse locaux différents apporte un décuplement de potentiels futurs spectateurs de films³³.

Au Comptoir Suisse, le film est également un intermédiaire intra-muros, les projections ne formant pas l'unique instrument de propagande de l'entreprise. Un intervenant de l'entreprise est présent sur place pour introduire à chaque heure de la journée la projection du film qui a lieu toutes les 45 minutes entre 10 heures et 17 heures 30

³¹ Archives Wander: Firmenarchiv Produkte 194, *Gedanken zur neu zuschaffenden Ovomaltine-Propaganda*, 12 novembre 1946.

³² Comme l'atteste la participation de l'entreprise à de nombreux événements en Suisse alémanique tout comme en Suisse romande en juin et juillet 1949: Aubonne, Bâle, Reinach, Wenslingen, Winterthur (fête de gymnastique), Genève (concours d'athlétisme), Zurich (journées sportives), Berne (fête gymnastique des femmes) et Lausanne (fête du Bois). Relations directes également avec des visites d'apprentis confiseurs et des vendeuses en secteur alimentaire de Lausanne en juin 1949, in Archives Wander: Firmenarchiv Marketing N. 105, *Firmawerbung*, 24 mai 1949 et 7 juillet 1949.

³³ *Feuille d'Avis de Lausanne*, *Tribune de Lausanne* et *La Nouvelle Revue de Lausanne*.

et pour répondre aux questions des spectateurs³⁴. Pour convaincre des bienfaits de l’Ovomaltine, une brochure d’informations aux caractéristiques fortement mélioratives est distribuée en supplément et des hôtes et hôtesses sont disponibles pour renseigner les visiteurs. Et finalement, pour séduire le palais du spectateur, un échantillon d’Ovomaltine est proposé au « Bar Ovomaltine ».

En arrivant au Comptoir, réclamez votre place réservée gratuite au guichet du Cinéma Ovomaltine. Les spectateurs ont droit à un échantillon d’Ovomaltine accompagné d’une intéressante brochure. En outre, chacun a la possibilité de poser des questions après la projection du film. Dr A. Wander S.A., Berne.³⁵

UN CINÉMA DE QUALITÉ POUR UNE BOISSON DE QUALITÉ

Dès 1940, Wander est présente au Comptoir Suisse avec le Cinéma et le Bar Ovomaltine. L’entreprise ne projette pas uniquement un film pouvant réunir jusqu’à 2000 personnes quotidiennement, mais elle additionne une pléthore de moyens de propagande, avant, pendant et après la manifestation : annonces dans la presse, affiches chez les revendeurs, décosations de vitrine renouvelée, puis allocution lors de la projection, ainsi que distribution de brochures, mise à disposition des représentants de l’entreprise, échantillons Ovomaltine distribués, en sus des stands ou pavillons réguliers présents dans les halles de l’événement. Le film Ovomaltine projeté au Comptoir suisse entre 1940 et 1960 est un intermédia qui permet aux autres moyens publicitaires traditionnels d’être mis en valeur. Mais mettant aussi inversement le film en valeur, l’annonce, l’affiche ou la décoration de vitrines se complètent et il ne se crée pas une cristallisation centrée sur le média filmique, mais une multiplication des instruments favorisant les ventes d’Ovomaltine.

Une telle promotion n’est pas uniquement bénéfique à la maison bernoise, mais également au Comptoir Suisse qui attire, par le cinéma, des visiteurs. Les dépositaires de la région lausannoise en profitent également, car c’est chez eux que les visiteurs peuvent acheter l’Ovomaltine, à la suite de la dégustation dans le cadre du Comptoir. Le public vient à Wander et non l’inverse, grâce aux moyens publicitaires développés et grâce aux films (nouveaux chaque année), qui ne sont pas perçus comme de la publicité (les étapes de fabrication du produit ne sont plus montrées dès 1948), mais comme des documentaires sociaux, culturels ou sportifs sur la Suisse, s’intégrant dans le sillage des thématiques phares de l’entreprise et des valeurs promues par le Comptoir Suisse.

³⁴ *Feuille d’Avis de Lausanne*, 10 septembre 1948, p. 34; *Tribune de Lausanne*, 11 septembre 1948, p. 5; 13 septembre 1948, p. 2; *La Nouvelle Revue de Lausanne*, 13 septembre 1948, p. 4; 16 septembre 1948, p. 2; 18 septembre 1948, p. 2; 25 septembre 1948, p. 11.

³⁵ *Feuille d’Avis de Lausanne*: 4 septembre 1940, p. 3.

Les nouveautés techniques cinématographiques présentées (sons, couleur) sont des éléments favorisant cette attraction des spectateurs. Wander est montrée comme une entreprise qui est prête à investir pour le public de ses films. Sa politique de propagande n'est pas caractérisée de «bon marché», à l'instar de l'Ovomaltine qui ne l'est pas non plus, car elle est de qualité. Le choix de l'entreprise de faire produire ses films par des sociétés cinématographiques est un argument fort qui permet d'attirer à ses projections de nombreux visiteurs lors de la manifestation vaudoise. Ces éléments contribuent à l'image que l'entreprise souhaite se donner d'elle-même au Comptoir Suisse: une entreprise qui soutient l'économie suisse, que ce soit l'industrie cinématographique ou l'agriculture.

Participation de Wander au Comptoir Suisse entre 1937 et 1960

Date	Description de l'entreprise dans le catalogue officiel	Lieu d'exposition (halle)	Cinéma (si oui : nom du film, producteur, date ; si non : X)
Avant 1937	Absence de Wander au Comptoir Suisse		X
1937	Produits diététiques : Ovomaltine, Ovo-Sport	VII Sport-Tourism	Courts métrages (pavillon)
1938	Pas de présence de l'entreprise		X
1939	Pas d'édition du Comptoir Suisse		X
1940	Produits Vi-De pour usages vétérinaires	IV: agriculture, viticulture, machines	<i>Wir leben in einer neuen Zeit/Les temps nouveaux</i> , Hans Richter (1938)
1941	Produit «Vidé» sec, «Vidé» farine de trèfle, pour usage vétérinaire	IV: agriculture, viticulture, machines	X
1942	Produit «Vidé» sec, «Vidé» farine de trèfle, pour usage vétérinaire	IV: agriculture, viticulture, machines	X
1943	Produit Vi-De, sec	IV: agriculture, viticulture, machines	X
1944	Pas de présence de l'entreprise		X
1945	Pas de présence de l'entreprise		X
1946	Pas de présence de l'entreprise		X
1947	Pas de présence de l'entreprise		X
1948	Produits diététiques et pharmaceutiques	Cinéma	<i>Brève mosaïque Olympique</i> , Armin Schlosser (1948)
1949	Produits diététiques et pharmaceutiques	Cinéma	<i>À l'assaut du ciel</i> , inconnu (date inconnue)
1950	Produits diététiques et pharmaceutiques	Jardins	<i>Gesegnetes Land / Terre bénie</i> , Heinrich Fueter (1950/51)
1951	Produits diététiques et pharmaceutiques	Jardins	Programme pas connu, possibilités : <i>Gesegnetes Land / Terre bénie</i> (1950/51), Adelboden. Ovomaltine. Semaine de Championnats suisses de ski (1951), Jeux Olympiques d'hiver/Olympische Winterspiele (1952) ou Werden und Wachsen (1954).
1952	Produits diététiques et pharmaceutiques	Cinéma et jardins	Programme pas connu
1953	Produits diététiques et pharmaceutiques	Cinéma et jardins	Programme pas connu
1954	Fabricant de l'Ovomaltine	Cinéma et jardins	Programme pas connu
1955	Fabricant de l'Ovomaltine	Cinéma et jardins	Programme pas connu
1956	Fabricant de l'Ovomaltine	Cinéma et jardins	<i>Vom Guten unserer Zeit / Au service de l'homme moderne</i> , Charles Zbinden (1956)
1957	Pas de présence de l'entreprise		X
1958	Les fabricants d'Ovomaltine présenteront leur dernière préparation dans le secteur culinaire, «La Coupe express Dawa»	Cinéma et foyer principal 2 ^e étage	<i>Gesegnetes Land / Terre bénie</i> , Heinrich Fueter (1950/51) <i>Vom Guten unserer Zeit / Au service de l'homme moderne</i> , Charles Zbinden (1956)
1959	Pas de présence de l'entreprise		X
1960	Fabricant de l'Ovomaltine	Bar du cinéma, Bât. principal 2 ^e étage	Programme pas connu

